

Northern Light

(L'Art de la fugue, une traversée de l'École d'orgue du Nord)

De Jan Pieterszoon Sweelinck à Johannes Sebastian Bach

Le présent programme se propose de faire découvrir à l'auditeur le long et passionnant parcours des plus grands compositeurs, souvent méconnus, de l'École d'orgue du Nord, initiée par Jan Pieterszoon Sweelinck et qui culminera un siècle plus tard avec Johannes Sebastian Bach. Cette proposition se déclinera en deux parties distinctes : la première consacrée aux compositeurs de la fin du XVIème siècle et du début du XVIIème siècle, et la seconde dévolue aux compositeurs de la fin du XVIIème siècle et du début du XVIIIème siècle.

Le nom de Johannes Sebastian Bach culmine au firmament des compositeurs les plus connus et les plus adulés à travers le monde. Mais, comme souvent, la constitution de la figure du grand homme dans la culture populaire s'accompagne de l'effacement de sa filiation esthétique pour mieux mythifier l'histoire d'un surgissement spontané issu de la seule personnalité « hors norme ». Cette histoire qu'on se raconte provient surtout de la philosophie du XVIIIème siècle qui « invente » l'individu et cherche à consolider cette idée révolutionnaire par l'exemple de personnage pouvant l'incarner et la légitimer : le génie.

Mais c'est perdre beaucoup de la richesse et de la complexité tant artistique, esthétique qu'historique que de vouloir séparer ainsi l'homme (car il ne s'agit étrangement toujours que d'hommes...) de son époque, de sa formation, de ses contemporains, avec qui il entretient de nombreux rapports et échanges, mais aussi de ses prédécesseurs qui ont œuvré avant lui pour qu'il puisse devenir le compositeur que nous connaissons.

C'est cette démarche qui nous inspire aujourd'hui le présent programme autour de compositeurs immenses, souvent méconnus, qui ont façonné une culture ; celle de la pratique de l'orgue depuis la fin du XVIème siècle ainsi qu'un langage de composition révolutionnaire : la fugue.

Jan Pieterszoon Sweelinck, compositeur organiste du Nord de l'Europe, va engager une révolution esthétique en fondant l'École d'orgue du Nord en contrepoint de l'École italienne (de Frescobaldi et Gabrielli) ainsi que de l'école de l'Europe de l'Est, restée Catholique.

Musicien de génie et improvisateur sans égal, il va amplifier la composition par imitation, un procédé présent dans la musique polyphonique (ricercare pour le Sacré et canzona pour le Profane), afin de lui donner une unité et une force qui vont s'épanouir jusqu'à Bach. Sweelinck va ainsi être à l'origine d'une féconde lignée de compositeurs que nous voulons présenter ici : Michael Praetorius, Heinrich Schütz, Dietrich Buxtehude & Johannes Sebastian Bach.

Deux programmes (5 voix + organiste) :

1^{er} Programme

Jan Pieter Sweelinck

Psaumes de David

Fantasia chromatica (orgue)

Michael Pretorius

Nun bitten wir den Heiligen Geist

Vom Himmel hoch, da komm ich her

Heinrich Schütz

Lobe den Herren, meine Seele swv 39

Siehe, wie fein und lieblich ist's swv 48

2^{ème} Programme

Dietrich Buxtehude

Membra Jesu Nostris

Johannes Sebastian Bach

Lobet den Herrn, alle Heide bwv 230

Jesu, meine Freude